François Daireaux : Firozabad

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15557>

DOI : 10.4000/critiquedart.15557

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « François Daireaux : Firozabad », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15557>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

François Daireaux : Firozabad

Jean-Marc Huitorel

- 1 François Daireaux aime à dire que « le monde est une sculpture qui s'ignore ». Et c'est à rendre compte de certaines modalités de cette réalité qu'il s'applique, sous la forme d'objets, de photographies et de films, dans le cadre de voyages au long cours qui l'ont mené d'Argentine en Inde, d'Afrique en Chine. Le présent ouvrage rend compte du projet Blow Bangles production pour lequel François Daireaux a séjourné à Firozabad, en Inde, capitale de la production des bracelets en verre et d'où il a ramené une grosse quantité de toras, les bouquets qui rassemblent lesdits bracelets. Au CIAV de Meisenthal, dans les Vosges, chaque tora a été retravaillée et fondue dans 404 moules préexistants, conservés sur le lieu, et qui ont ainsi produit de petits objets, entre vases et sculptures. Cette énorme production, associée au film *Firozabad* et à des photographies des sites en Inde, a donné lieu à deux expositions en 2012, l'une à L'Imagerie de Lannion, l'autre à la Maréchalerie de Versailles. Le livre comprend, outre une riche iconographie, plusieurs contributions dont un long entretien et qui, chacune à sa manière, tentent de cerner l'art complexe de François Daireaux, essentiellement fondé sur le *process*, irréductible à ses composantes. En effet, c'est dans l'articulation de films et de photographies d'essence documentaire avec des objets qui témoignent du croisement des cultures, des techniques et des esthétiques ainsi que de l'expérience très engagée de l'artiste que se fondent les éléments d'une sculpture élargie de nature anthropologique.